

Pourquoi mettre en œuvre la pédagogie de l'écoute au sein de sa classe

Constat et point de départ :

Nous entendons ici par **dialogue pédagogique ordinaire** les séances de langage dites classiques, observées et analysées lors des travaux de Pierre Péroz.

Lors des séances de langage, le dialogue pédagogique ordinaire n'offre pas la possibilité aux petits parleurs de développer leurs capacités langagières. Malgré les objectifs annoncés par l'enseignant (langagiers et/ou linguistiques : il faut que l'élève parle) celui-ci poursuit des objectifs notionnels (il faut des réponses) et cela a pour effet de réduire le temps de parole des élèves. Par exemple, lors d'une séance de langage, les élèves répondent aux questions de l'enseignant qui, valide pour ensuite passer à la question suivante. La trame de la séance est donc :

Question/réponse/question/réponse/question/réponse/question/réponse...

Les grands parleurs mettent alors en place des stratégies pour répondre rapidement, sans construire de phrase, en donnant des réponses courtes. Les petits parleurs sont donc exclus et ils finissent par ne plus s'investir. Il n'y a pas de réels échanges et les élèves ne s'écoutent pas. L'intérêt n'est donc pas dans la réponse de l'élève, mais dans la question de l'enseignant.

Avec ce type de mise en œuvre, on considère que l'enseignant couvre environ 60% du temps de parole de la séance.

Comment remédier aux manques du dialogue pédagogique ordinaire ?

Le modèle pédagogique à évaluation différée : la pédagogie de l'écoute.

Avec cette mise en œuvre, l'évaluation des élèves est différée, et non immédiate (question/réponse correcte ; question/réponses correcte...)

Les principes posés par Pierre Péroz :

Un cadre clair et précis, identique pour toutes les séances :
Tous les élèves qui demandent la parole en levant le doigt seront interrogés.

Un changement de posture pour l'enseignant qui doit se mettre en retrait :
Question/réponse/réponse/réponse/réponse/réponse...

La possibilité de répéter ce qui a déjà été dit, et l'autorisation des silences :
Impliquer tous les élèves, laisser à chacun la possibilité de s'investir et de s'exprimer.

Un format de séance régulier :

Après avoir raconté (ou lu) l'histoire plusieurs fois, les séances s'articulent autour de trois phases (décrites dans le tableau ci-dessous) : **la première est privilégiée lors des premières séances et les deux autres en deuxième partie de séquence.**

Les étapes du protocoles du dialogue pédagogique à évaluation différée.	Les questions de l'enseignant.e.s	Remarques
Phase 1 <i>La restitution de l'histoire</i>	<ol style="list-style-type: none"> De quoi vous souvenez vous ? Qu'avons-nous oublié de dire ? 	<p>Pas d'exigence quant à la chronologie.</p> <p>La même question est répétée plusieurs fois.</p> <p>Exemple de passation de consigne phase 1</p> <p>Exemple de relance de la consigne phase 1</p>
Phase 2 <i>La compréhension</i>	<p>Les personnages :</p> <ol style="list-style-type: none"> A- <i>Identité des personnages</i> « Qui sont les personnages ? » B- <i>Les motivations des personnages</i> « Que voulait X ? Que voulait Y ? » A- <i>Les questions contextualisées</i> Elles portent sur les verbes fondamentaux (porter, croire, savoir, faire semblant, deviner, se méfier, comprendre...) et sur les rencontres. « Quand Pierre voit le loup, que pense-t-il ? ». B- <i>Les situations</i> « X a-t-il obtenu ce qu'il voulait ? Y a-t-il obtenu ce qu'il voulait ? » 	<p>Poser des questions ouvertes (les difficultés, les ruses, les progrès des personnages...)</p> <p>Répéter les questions.</p> <p>Adresser les questions à tous les élèves.</p> <p>Ne pas donner les réponses à ses propres questions : le principe de non-réponse. Relire, re-raconter une partie de l'histoire ou reporter la question à une autre séance car c'est une question difficile, mais l'enseignant ne donne pas la réponse.)</p> <p>Exemple de consigne de la phase 2</p>
Phase 3 <i>L'interprétation</i>	<p>Se mettre à la place du personnage, le changement de point de vue :</p> <p>« Qu'auriez-vous fait à la place de X ? Que fera X maintenant ? A-t-on le droit de faire comme X ? »</p>	<p>Exemple de consigne de la phase 3</p>
Eventuellement Phase 4	<p><i>Avez-vous aimé cette histoire et pourquoi ?</i></p>	

Les postures induites par le dispositif

	Pour l'enseignant	Pour les élèves
Avant la lecture, le contage	<p>Anticipation pertinente du choix du récit.</p> <p>Présentation de la situation pédagogique : « <i>Je vais vous raconter (lire) une histoire que vous allez ensuite raconter car il faut apprendre à raconter et à parler.</i> »</p> <p>Annoncer le cadre des séances, les différentes parties.</p>	<p>Éclaircir et connaître l'objectif.</p> <p>Être en position d'écoute.</p> <p>Connaître les questions qui vont être posées.</p>
Séances pédagogie de l'écoute	<p>S'adresser à tous le groupe.</p> <p>Ne valorise pas le dialogue dual.</p> <p>Poser des questions ouvertes.</p> <p>Accepter toutes les réponses et les silences, autoriser les hésitations.</p> <p>Se mettre en retrait, laisser parler.</p> <p>Mettre en œuvre l'évaluation différée.</p>	<p>Respecter le cadre de la séance : lever la main pour parler Savoir que si je demande la parole je pourrai m'exprimer.</p> <p>Écouter les autres.</p> <p>Pouvoir redire, répéter ce qui a déjà été dit.</p> <p>Ajouter, compléter ou contredire les propos des autres élèves.</p> <p>Proposer des réponses qui enchaînent des propositions complexes.</p> <p>Proposer des réponses longues.</p> <p>Proposer des réponses hésitantes</p>
En parallèle ou après les séances	*Proposer des temps de bilan.	Évaluer sa participation, ses progrès.

Photo de l'aménagement spatial de la classe de Nicolas Murzeau pour une séance de dialogue pédagogique à évaluation différée.

